

INTERVIEW

“EMV est une ouverture vers de nouveaux services”



Hervé Kergoat

Directeur
MasterCard France

La migration EMV se déroule plutôt dans de bonnes conditions en dépit des retards constatés. Reste à présent à développer les possibilités multiapplicatives des cartes EMV, encore peu utilisées mais pourtant nombreuses en matière de banque à distance et d'achats sur internet.

■ Quel bilan peut-on tirer de la migration EMV en France ?

Elle se passe plutôt bien si l'on considère à l'ampleur de la tâche. Et cela en dépit du retard constaté sur les échéances prévues – le fameux transfert de responsabilité (*liability shift*) de janvier 2005 – et de quelques problèmes initiaux d'interopérabilité qui ont été résolus. Tous les acteurs continuent d'être vigilants sur cette interopérabilité avec les cartes émises dans les autres pays. On peut souligner que les banques et la grande distribution ont fait preuve d'une très bonne collaboration puisqu'en ce début d'année, près de 45 % des terminaux de la grande distribution avaient effectivement migré.

■ Le cas de la France est particulier puisqu'il s'agit de migrer de la carte à puce Bo' vers la carte à puce EMV, et non pas comme ailleurs de la carte à piste vers la puce. Quel est le moteur si la lutte contre la fraude n'est plus l'objectif principal ?

La lutte contre la fraude à l'international reste l'un des objectifs. On voit bien d'ailleurs que certains pays plus en retard que les autres dans le processus de migration, com-

me l'Espagne par exemple, ont choisi de migrer en privilégiant les régions qui accueillent les touristes. Mais au-delà de la fraude, il y a aussi des raisons “domestiques” qui jouent en faveur de la migration. En France, il est clair qu'il aurait fallu à un moment ou à un autre passer à une nouvelle génération de cartes à puce. EMV était une bonne occasion de le faire.

■ Le passage d'un modèle national de déploiement de cartes et de terminaux à une migration orchestrée à une échelle européenne et mondiale ne s'est pas fait sans difficulté...

Il a fallu en effet inventer un nouveau modèle. Celui mis en place avec succès en France par le GIE Cartes bancaires pour un territoire limité, pour un masque donné, et avec la participation de quelques fournisseurs de cartes et de terminaux, n'était pas applicable à une échelle mondiale. Le déploiement international des cartes EMV met en œuvre un grand nombre de masques différents et fait appel à beaucoup de fournisseurs de terminaux et d'éditeurs de logiciels. EMV a voulu donner beaucoup de flexibilité, mais il y en a eu trop, c'est vrai. Du coup, il a fallu resserrer les spécifications de façon à limiter au maximum les problèmes d'interopérabilité. C'est ce que MasterCard a fait avec les spécifications M/Chip 4.

■ Le multiapplicatif était à l'origine l'une des grandes promesses de la spécification EMV.

Pour la première génération EMV, les banques, tant en France qu'à l'étranger, ont

pour la plupart choisi de ne pas ajouter de nouvelles fonctionnalités, qui auraient rendu la migration plus complexe. Par ailleurs, en France, la carte n'est pas encore perçue comme un moyen pour les banques de se différencier, même si certaines d'entre elles commencent à bouger pour faire changer les choses. Les prochaines générations de cartes seront, à mon avis, différentes. MasterCard croit beaucoup au développement de la carte EMV associée à une calculatrice (*token*) pour fournir, avec un très faible surcoût, des moyens d'authentification forte dans les applications de banque à distance et d'achat sur internet. C'est pour cette raison que notre société a lancé CAP (*Chip authentication program*), un programme clés en main associé aux cartes M/Chip 4. L'explosion des transactions réalisées sur internet (7 % de nos transactions en 2004, soit une progression de 111 % !) survient au moment où la carte EMV est mise entre les mains de tous les porteurs français. Il serait dommage de manquer cette occasion de faire de la carte EMV la base d'une relation de confiance dans ces transactions internet. Les applications de fidélité sont également appelées à se développer grâce à EMV. La spécification qui était jusqu'alors perçue comme une boîte à outils d'ingénieur va devenir une plate-forme marketing pour la création de services à valeur ajoutée. Là encore, MasterCard a enrichi la spécification M/Chip 4 d'un service clés en main (MODS) facilitant la mise en œuvre de ces services. ■

Propos recueillis par Yvon Avenel

Paiement et e-ticketing mobile sans contact : la tendance se confirme

■ Le paiement n'importe où, à tout moment et grâce à n'importe quel lecteur... Cette devise affichée par les grands réseaux Visa et MasterCard commence à prendre corps. Après les pilotes lancés (technologie PayPass) avec Nokia puis Motorola aux États-Unis par MasterCard, c'est au tour de **Visa** de s'associer au lancement d'un téléphone **Nokia** (le 3220) équipé d'une puce RFID capable d'assurer des transactions sans contact avec un lecteur adapté ou un autre téléphone doté de la même puce. Ce téléphone mobile qui sera le premier de ce type à être commercialisé – il le



■ **Nokia** associé à Visa lance un nouveau téléphone, le 3220, capable d'assurer des transactions sans contact.

sera au milieu de cette année –, sera au préalable testé dans la ville de Hanau, près de Francfort, où il sera utilisé comme moyen de paiement des titres

de transport de l'opérateur local, RMV (Rein-Main Verkehrsverbund). Ce dernier dispose d'ores et déjà d'une infrastructure de lecteurs sans contact pour accéder à son réseau de transport. La technologie utilisée, NFC (Near field communication), a été développée par Philips et Sony. Elle a l'avantage d'être compatible avec les standards ISO 14443 auxquels obéissent la plupart des systèmes sans contact déjà déployés dans le domaine du transport et du paiement. Elle a été également standardisée à l'ISO (18092, 21481) et à l'ETSI (TS 102 190).

Un noyau EMV multiconstructeur certifié Level 2

■ Développé depuis 2000 par le centre de développement à Massy, le noyau EMV de NCR équipe aujourd'hui 55 % du parc des Gab en France, soit une dizaine de points de plus que la part de marché des équipements NCR sur ce marché. Le fournisseur de solutions pour les banques et la grande distribution a en effet choisi de développer un noyau EMV qui soit portable sous OS/2, NT, et XP et dans différents types d'équipements, Gab, Dab, terminaux de paiement ou simples lecteurs, issus de constructeurs différents. Objectif : anticiper une demande de migration vers le standard international de paiement qui puisse être parfaitement optimisée. "Il y a une réelle demande pour ce type de logiciel robuste, capable de faire dialoguer de façon fiable la carte, le lecteur et le système de transaction au niveau de l'application. Et qui soit en outre facile à intégrer" souligne Gilbert Louart, le directeur du marketing de NCR. L'implémentation de ce noyau à partir de cette solution "sur étagère", certifiée EMV Level 2, représente, selon NCR, un gain de 12 à 24 mois par rapport à un développement en interne.

Administration de fonds : une solution "européenne"

■ Avec l'annonce de la version 2 de son progiciel d'administration de fonds **GP3**, SunGard Investment Management Systems propose un outil dédié aux sociétés internationales de gestion d'actifs, et plus particulièrement aux sociétés implantées dans plusieurs pays européens. Cette solution offre en effet des fonctionnalités multi-langues, multi-devises, multi-règlementations, multi-fournisseurs de données, et multi-dépôtaires pour gérer une vaste gamme de fonds (multi-managers, poolés, etc). Le progiciel est basé sur une architecture ouverte (Java), modulaire et paramétrable. Il est composé de deux

modules principaux : un module financier pour la gestion des positions, et un module comptable pour l'enregistrement et la gestion des écritures relatives à ces positions. Des modules périphériques (instruments financiers, gestion des données de marchés, des ratios, des rapports légaux, etc.) sont disponibles. Les informations peuvent être exploitées et distribuées sur un intranet, un extranet ou sur internet. L'intégration EAI est également facilitée par les ressources Web services. GP3 tourne sous Unix avec les bases de données Oracle et Sybase. GP3 v.2 sera disponible courant mars.

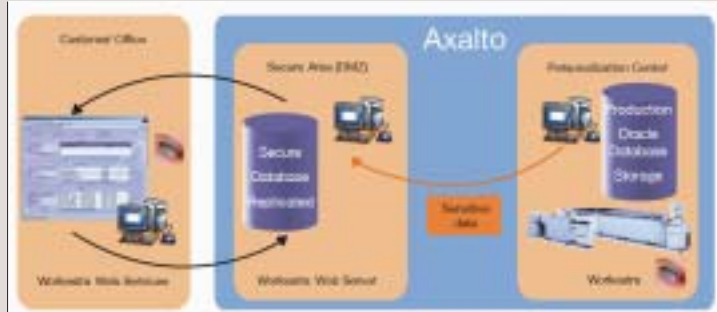
Marché FX : les outils CQG avec les données EBS

■ CQG, l'un des premiers fournisseurs de données et d'analyses techniques de marché, et EBS, l'un des leaders mondiaux de la fourniture en temps réel de données destinées aux traders FX professionnels, ont conclu un accord qui permettra au premier d'intégrer les flux de données (spot sur la majorité des devises) du second dans son offre Foreign Exchange. Le EBS Spot Matching System vient ainsi s'ajouter aux sources FX index et Comprehensive FX de CQG.

Les Web Services pour la personnalisation des cartes en temps réel

■ Avec la généralisation des cartes EMV, les process de fabrication des cartes sont devenus plus complexes et plus exigeants. La préparation des données pour la personnalisation électrique et graphique des cartes, la personnalisation elle-même et la logistique qui y est associée supposent une traçabilité à 100 % et une grande interaction entre les acteurs de la chaîne pour traiter, le cas échéant, des de-

mandes urgentes. C'est pour répondre à ces besoins qu'**Axalto** a développé pour les banques, une suite d'outils basée sur une interface et des services web, et sécurisée par carte à puce (avec un lecteur connecté au poste de travail). Baptisé **Workestra** web services, ces outils assurent chez le client, un suivi, en temps réel, étape par étape, de la personnalisation dans les centres d'**Axalto**, et une communication sécuri-



sée (chiffrée avec des clés secrètes) avec les serveurs de données sécurisés qui y sont installés et répliqués. Ils délivrent aus-

si rapports et statistiques quotidiens, hebdomadaires, mensuels ou annuels sur l'état de la production et des stocks.

E-Carte Bleue : les transactions ont progressé de 157 % en 2004

■ Associé au label Verified by Visa, le service **e-Carte Bleue** a enregistré en 2004 des chiffres records tant en nombre de transactions qu'en volume de transactions et nombre d'utilisateurs. Avec 157 000 nouveaux adhérents, le bond est de 110 % par rapport à 2003. Avec près de 750 000 transactions réalisées pour un montant de 62 millions d'euros, la progression est respectivement de 157 % et

154 %. À noter que près de 30 % des transactions et 28 % des volumes ont été réalisés sur les mois de novembre et décembre, à l'occasion des fêtes de fin d'année. Le montant moyen de la transaction, autour de 83 euros, reste stable depuis le lancement du service qui a maintenant dépassé les 1,2 million de transactions pour un montant global d'environ 100 millions d'euros.

Cartes bancaires : la détection de la fraude gagne en rapidité et réduit ses coûts

■ **MasterCard** vient de conclure un accord avec mBlox, l'opérateur international de routage de message SMS et de systèmes de facturation pour la téléphonie mobile. Cet accord va permettre au système **Aristion de MasterCard**, un outil dédié à la détection des fraudes sur les cartes bancaires, d'être mis directement en ligne avec le système de transmission de SMS de mBlox, et d'offrir, du

coup, une alternative aux solutions de détection et d'alerte basées jusqu'ici sur la mobilisation de centres d'appels. Avec, à la clé, des gains en réactivité et en coûts. En cas de détection d'une transaction douteuse (*high transaction*), soit parce que correspondant à un modèle de fraude connu, soit parce que déviant du comportement habituel du porteur, ce dernier est immédiatement prévenu par SMS, et invité à vérifier la transaction. Les règles du moteur d'**Aristion** peuvent être adaptées pour prendre les décisions d'envois automatiques des messages qui conviennent à la banque, et son éditeur laisse la même latitude pour rédiger le contenu des messages. Le système suppose au préalable l'enregistrement des porteurs de cartes. Il sera commercialisé dans le courant de l'année, d'abord en Europe, puis le service sera progressivement étendu aux régions Asie-Pacifique, SA-MEA, et Amérique du Nord.

MasterCard pourrait bientôt commercialiser ses propres outils de lutte contre le phishing

■ Bien évidemment très soucieux de protéger l'image de sa marque, **MasterCard** a développé avec un partenaire, la société **Name Protect**, des outils de lutte contre le phishing, le vol d'identité et les ventes de numéros de cartes bancaires sur internet. Ces outils permettent de scruter et d'analyser 24 heures sur 24 plus de 16 millions de

sources. La création de nouveaux sites web et de forums, l'activité des sites de e-commerce et les dépôts de noms de domaines sont en particulier très surveillés. "Entre juin et octobre, nous avons obtenu la fermeture de 70 faux sites, fait fermer 470 sites de e-commerce qui laissaient exposés les numéros de cartes bancaires de leurs clients, et bloqué 22 000 comptes qui

utilisaient des numéros de cartes volées" souligne Myles Simpson, Risk service manager Southern Europe de MasterCard. Ce dernier indique que la possible commercialisation de ces outils à l'intention des banques est à l'étude. Elle pourrait se faire sous la forme d'un contrat d'assurance dans le courant de l'année.

La première solution de cryptage voix-données embarquée dans une carte à puce

■ La société **Ercom**, spécialisée dans la conception et la réalisation de boîtiers de chiffrement en temps réel dédiés à des applications télécoms très sensibles, vient de développer une technologie de chiffrement (**Cryptosmart**) multi-réseau, multi-plateforme, et multi-application qui s'adresse aux entreprises qui souhaitent maîtriser de façon autonome leur sécurité. C'est parce qu'elle est portée sur une carte à puce (une carte Oberthur RSA qui embarque le moteur de chiffrement) que cette technologie est aussi portable et indépendante

des plates-formes sur lesquelles elle peut être utilisée. Du coup, elle permet aussi de réduire de façon très importante les coûts d'administration de la sécurité, notamment quand il s'agit de contrôler un vaste parc de téléphones, de mobiles, de PC portables, ou de PDA. Pour assurer le chiffrement de la voix et des données sur un téléphone mobile, Ercom utilise une carte SD comme support d'une carte SIM ; sur un PC portable, c'est un token USB qui peut être utilisé, et sur un PC de bureau, c'est un lecteur série ou USB. Avec à chaque fois, la possibi-



lité de réutiliser la même carte SIM avec des supports différents. La carte est l'objet d'une évaluation et d'une certification sécuritaire EAL2+.

■ **Ercom** vient de développer une technologie de chiffrement (**Cryptosmart**) multi-réseau, multi-plateforme et multi-application embarquée sur une carte à puce.

Premier programme d'audit de sécurité certifié Visa et MasterCard

■ Les normes de sécurité AIS (Account information security) pour Visa et SDP (Site data protection) qui étaient somme toute assez proches, ont été unifiées depuis la fin janvier. Elles sont devenues une seule et même norme baptisée **PCI (Payment card industry) Data Security** qui a donné lieu à des premières certifications en France. La société Dimension Data est ainsi le premier QSA (Qualified security assessor) à avoir délivré une certification Visa et Mastercard unique à Ingenico pour sa plate-forme IngeBiz (service de gestion des transactions sécurisées). La norme de sécurité prévoit trois volets (questionnaire d'auto-évaluation, audit externe de vulnérabilité, audit interne approfondi) que Dimension Data a francisée et "packagée" dans un programme d'audit baptisé Moras (Management on-line risk assessment services). Elle le pro-

pose désormais aux fournisseurs de services et de plates-formes, et aux commerçants disposant de sites en ligne. La certification PCI Data Security est importante puisqu'à l'instar du "liability shift" observé pour la migration EMV, elle donne les moyens d'établir les responsabilités et les engagements financiers qui en découlent en cas de fraude mettant en cause des numéros de cartes bancaires. L'audit porte sur les aspects techniques (règles de filtrage, sécurisation des réseaux et mise en place de firewall, etc.), mais également organisationnels (règles de sécurité, contrats, droits d'accès, etc.) et humains.

CRM : la gestion et l'analyse de données se renforce

■ La dernière version du logiciel de gestion de données **SPSS 13** présente un certain nombre d'innovations qui portent tout à la fois sur les fonctionnalités et sur la présentation graphique des données. On note ainsi de nouvelles options de présentation dont une option "Tableau" qui élargit les capacités de classification des données, et globalement une possibilité d'exporter ces présentations directement dans PowerPoint. Cette nouvelle version offre également des possibilités accrues d'importer des données (heure et date notamment) depuis une grande variété de sources, données dont la taille peut de surcroît atteindre 256 octets (lorsqu'il s'agit, par exemple, de travailler sur des réponses à des questions ouvertes). La version 13 s'enrichit en outre d'un module qui permet de créer des

arbres de décision directement dans l'environnement SPSS pour identifier des groupes, découvrir des relations entre eux et prédire des événements. La préparation des échantillonnages pour les enquêtes s'enrichit enfin par une extension des fonctionnalités du module apparu dans la version 12, avec des modèles pour effectuer des régressions linéaires, des analyses de variance ou covariance. Ce logiciel est conçu pour l'environnement Windows. Il existe en version client (dont W98, mais XP, 2000 ou Me sont recommandés), et en version client/serveur qui tourne sous Windows 2000/2003 Server, Sun Solaris, IBM AIX, et Red Hat Linux 8.0. ■